


Le mariage reprend des couleurs en Loire-Atlantique

En 2020, le nombre de mariages a drastiquement baissé par rapport à 2019, selon l'Insee. Conséquence directe de la crise sanitaire. Mais les célébrations reprennent cette année et les professionnels du secteur sont débordés.



PHOTO PRESSE OCÉAN-SIMON TORLOTIN

 Presse Océan • Capucine Licoys avec Mireille Puau

Publié le 02/06/2022 à 07h03

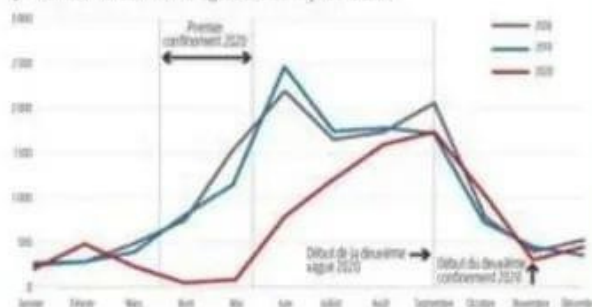
Annulés, reportés, re-reportés ou revus à la baisse, les mariages ont souffert des confinements, des gestes barrières, des jauges et sans doute même d'un état d'esprit pas toujours folichon. En témoignent les chiffres récemment dévoilés par l'Insee : en 2020, leur nombre a diminué d'un tiers dans les Pays de la Loire (- 32,5 %) avec près de 4 000 mariages en moins comparé à 2019. La Loire-Atlantique n'y échappe pas : le nombre de mariages baisse de 29,6 % par rapport à 2019. Mais c'est 1,6 point de moins que la baisse au niveau national. Le département est celui où l'on s'est marié le plus en Pays de la Loire : 4 600 célébrations en 2019, 3 240 en 2020. La Loire-Atlantique se classe dans le premier tiers des départements français pour lesquels la baisse a été la moins sensible (35e rang).

LES CHIFFRES DES MARIAGES DANS LES PAYS DE LA LOIRE

8 150 mariages célébrés dans les Pays de la Loire en 2020 contre 12 070 en 2019



► Nombre mensuel de mariages dans les Pays de la Loire



Les plus âgés et les plus jeunes maintiennent davantage leurs mariages



Les mariages de personnes de même sexe sont plus particulièrement en baisse dans la région

3^e plus forte baisse des régions françaises

-33,5%

Mais le mariage reprend des couleurs en cette année 2022. Les professionnels du secteur sont débordés. Leurs agendas sont remplis. Chez l'organisatrice de cérémonies sur mesure l'Art du Bonheur, basée à Auray d'Anjou et très présente à Nantes, les appels se succèdent depuis deux mois. Sa fondatrice Pauline Robuchon travaille seule depuis huit ans, mais face à la multiplication des demandes de cérémonie, elle réfléchit à embaucher un nouveau collaborateur. « **Il y a deux mois, je n'avais quasiment pas de demandes. Maintenant, ça peut aller jusqu'à quatre par semaine.** », se réjouit-elle.

« Les fiancés ont envie de se faire plaisir »

Ses clients ont envie de mettre le prix fort pour le mariage, après deux ans de privation.

« **Beaucoup ont été raisonnables pendant la crise sanitaire. Les fiancés ont envie de se faire plaisir, ils sont heureux de rassembler leurs proches.** » L'organisatrice se rappelle un mariage en avril : les clients n'avaient pas lésiné sur les moyens. Un gîte de 110 couchages avait été réservé pour accueillir la totalité des invités, à Ancenis. D'autres projets prévus cet été et font appel à de nombreux prestataires. Selon elle, les fiancés osent des demandes plus coûteuses ou extravagantes car ils sont rassurés par l'allègement des contraintes sanitaires. Ils sont aussi plus précis dans leurs demandes : « **Le confinement a permis à chacun de définir ce dont il avait vraiment envie** », précise Pauline Robuchon.

Beaucoup de demandes de dernière minute

Même son de cloche chez Ô Bonheur des Dames, maison spécialisée dans le mobilier et la décoration de mariage. De l'île de Ré aux bords de la Loire, la dirigeante de l'entreprise constate une hausse considérable des demandes depuis l'automne dernier. « **On a beau avoir un gros stock, ça a été dense dès septembre 2021. Et l'année 2022 le sera encore plus** », souffle la dirigeante de l'entreprise Sarah Gervesie. « **C'est beaucoup d'appels de dernière minute.** » Face aux nombreux fiancés qui souhaitent se marier cet été, l'entreprise doit décliner, faute de délais suffisants. Une chose est sûre, l'enthousiasme est palpable chez ces professionnels de l'engagement : « **Les journées ne sont pas assez longues, mais c'est que du bonheur** », conclut Pauline Robuchon.